



Eric VERDIER
24, rue de l'Arc de Triomphe
75017 - PARIS
Tél. : 01 46 22 71 34

Eric Verdier, disciple de Saint François d'Assise

- L'objectif des justes n'est pas d'être aimé, ni d'être adulé, encore moins de séduire ou de recevoir les acclamations de la foule ; il ne cherche qu'à alléger l'homme du poids de sa souffrance.
- L'homme éveillé ne martèle jamais dans les esprits ses convictions, il préfère en montrer les effets. Quand on est sûr d'un bienfait on n'a pas besoin de s'en convaincre en l'imposant aux autres.
- La violence est l'arme des faibles, celui qui pardonne est détenteur de la force suprême en pardonnant aux autres on se pardonne à soi-même.
- Ni chasseur, ni gibier, le sage se contente des miettes, comme l'oiseau qui se niche dans les villes.
- N'est pas sage celui qui prétend l'être.
- Le sage sait que les voyages sont inutiles à l'élaboration d'une vie heureuse, il n'a pas de temps à perdre dans l'exploration des cartes postales ! Seul l'infini de sa conscience est pour lui le plus grand et utile voyage.
- Feriez-vous dix fois le tour du monde, visiter les plus admirables sites qu'offre la nature, les temples les plus superbes, les monuments les plus majestueux. Aucun de ces voyages n'égale celui des voies intérieures.
- Dans l'imperfection d'un mur qui se lézarde il y a autant à méditer que dans une construction parfaite. Que le subtil comprenne...
- Celui qui cultive la destruction de ses propres défauts ne voit chez son prochain que ce qu'il a de meilleur.
- Se réjouir du bonheur des autres est la plus grande richesse, convoiter le bien d'autrui est appauvrissement.
- Les choses n'ont pas de valeur. L'homme lui en a, s'il n'est pas attaché aux choses.
- L'homme de bien n'attend jamais une récompense en contrepartie d'une bonne action.
- Celui qui dans sa vie rencontre un homme libéré des liens futiles de ce monde, qu'il ne s'en éloigne jamais.
- Être aimé est source de joie, mais l'estime de soi est un bonheur encore plus grand.
- Le sage ne cherche ni à convaincre ni à instruire, il fuit les honneurs et la foule, il œuvre en silence, fait de sa vie un acte exemplaire.
- Le sage sait qu'il y a autant d'avis que d'hommes.
- Les justes sont partout chez eux délivrés des illusions. Ils n'amassent pas de biens, ils répandent l'amour gratuitement comme l'arbre le pollen à la saison du renouveau.
- Les justes n'ont pas besoin de repères. Ils sont les repères, aident les tourmentés et se rémunèrent de la joie qu'il ont apportée.
- L'homme juste ne recherche jamais l'obéissance de ses fidèles. Il ne fait qu'éclairer le chemin.
- Quand le fou cherche le bonheur aux quatre coins du monde, le sage trouve sa délectation dans les voyages intérieurs.



Eric VERDIER
24, rue de l'Arc de Triomphe
75017 - PARIS
Tél. : 01 46 22 71 34

- Bienheureux ceux qui choisissent la voie étroite qui mène à la sagesse.
- L'homme simple regarde la mer avec admiration. Le sage regarde un verre d'eau avec admiration.
- Sur le sentier de la montagne, le juste ne laisse aucune trace de son passage. Il ne cueille rien, il est humble, contemple avec humilité. Il se retire en ayant pris soin de n'avoir rien souillé.
- Se contenter de ce que l'on a est le début du bonheur. S'en réjouir est sagesse.
- Le sage considère comme suprême vertu d'avoir toujours la maîtrise de son esprit. Il fuit comme poison tout stupéfiant.
- Des milliards d'hommes pour quelques luminaires célestes.
- À écouter les hommes, ils sont toujours les victimes d'injustice et n'imaginent jamais qu'ils puissent être la cause d'injustice.
- L'attachement à l'argent éloigne l'homme de son accomplissement. De plus, il passe plus de temps à le compter qu'à en profiter.
- Malheureux sont ceux qui jalousement conservent leur richesse à côté de ceux qui ont du mal à subsister.
- Les parents pensent que leur enfant leur ressemble. Ils y voient un air de famille, un trait de caractère de la mère, la forme du visage du père !? Ce sont des illusions de la chair. En vérité ce qui est du corps reste au corps. Chaque être est unique, alors à qui le père, à qui la mère ?
- La gloire est un piège qui vit à notre place. Elle prend corps en nous et nous fait perdre le contact avec la réalité.
- Reconnaître les fautes des autres n'est pas dû à la sagesse, ni à la sainteté mais plutôt à notre part de mal qui s'est reconnu.
- Ce que la majorité des hommes appellent "Amour" n'est en vérité souvent que du désir, de la convoitise, pis encore une pulsion sexuelle incontrôlée.
- Il ne peut y avoir de paix dans un monde où pendant que des enfants se suralimentent d'autres meurent de faim.
- Il ne suffit pas de voir la lumière pour être éclairé par elle.
- Il est plus facile d'admirer les actes des saints que d'essayer d'en devenir un. C'est pour cela qu'il en a eu si peu.
- Qui est le pire, le client ou la prostituée ? Ne pouvant répondre à cette question, il faut pardonner aux deux.
- Il y en a beaucoup qui péorent et se vantent de leur salaire. Ces malheureux ont un prix !? L'homme à l'éthique parfaite n'a pas de prix et il n'est pas à vendre.
- Combien de temps me reste-t-il à vivre ? se tracasse le fou, en vérité il est déjà mort.
- La clôture de cette maison est haute, les murs sont épais, le portail est fermé à double tour. Quel silence. Ces lieux sont des tombeaux !
- Le monde offre tant de merveilles qu'il pousse l'homme de peu de foi à vouloir s'en emparer.
- Les illusions sont l'installation durable du mal, la recherche de la vérité est le meilleur moyen de les éliminer.



Eric VERDIER
24, rue de l'Arc de Triomphe
75017 - PARIS
Tél. : 01 46 22 71 34

- Ne soyez pas comme ces gens qui avec leurs gains recherchent le meilleur moyen de faire fructifier leur argent. Même si vous leur donnez tout de suite l'intérêt de celui-ci, eux continueront à chercher jusqu'à leur perte, l'intérêt de leur intérêt.
- La plupart des troubles psychologiques sont bénins, ils sont le fruit de nos divagations et de nos futilités.
- C'est être fou que de ne pas aimer, mais c'est folie d'aimer à en perdre la raison.
- Certains regrettent le "bon vieux temps", le "bon vieux temps" n'a jamais existé.
- Il n'y a rien de plus dangereux et pervers qu'un homme frustré.
- Ceux qui discutent sur des vétilles ne peuvent prétendre à la compréhension des grandes choses.
- Il n'est pas facile d'être un homme de raison dans un monde où le pouvoir et l'argent regnent en maître.
- Bienheureux celui qui cultive le détachement envers les choses matérielles.
- La voie de la vie heureuse passe par la découverte de soi. il ne faut point s'égarer sur le chemin des voyages inutiles et des actes vides de sens.
- De l'opulence des uns, naît la convoitise des autres. Les peuples riches s'évertueront toujours à protéger leurs richesses, quel qu'en soit le coût en vies humaines et les pauvres n'auront comme unique souci que de posséder ces mêmes richesses. C'est une spirale infernale.
- L'intérêt est l'objectif du fou ! Même derrière un acte généreux, il y a encore l'intérêt. C'est bien souvent pour affiner l'estime que l'on a de soi, se donner bonne conscience. Rares sont ceux qui donnent pour la beauté, la grandeur du geste. Que vaut le don fait sur son superflu ? On donne le plus souvent avec le secret espoir de n'avoir jamais besoin de l'aide des autres, on conjure ainsi le mauvais sort ?! C'est une lâcheté du coeur que l'esprit cautionne.
- La vertu intacte est l'objectif, la récompense ultime de l'homme épris de justice.
- C'est l'ennui qui pousse l'homme de projet en projet, il passe le temps, oubliant que ce dernier est le plus précieux des trésors.
- La plupart des hommes sont en perpétuelle agitation, de peur un court instant de voir la vérité en face.
- La guerre est un prétexte qui cache la faiblesse des hommes, à savoir ; se faire aimer et préserver la paix.
- Les tyrans sanguinaires trouvent leur terreau dans l'aigreur et la convoitise du peuple.
- Ne réussissant pas à faire le bien, l'homme a toujours une bonne raison pour justifier le mal et légitimer des actes ineptes.
- Pour faire oublier sa médiocrité et se donner bonne conscience le vulgaire se cherche toujours une belle cause à défendre.
- Les bons vieillards sont aussi rares que les jeunes sages. Le monde hypocrite fait mine d'aimer ses vieux alors qu'il les fuit et a horreur de la vieillesse.
- Les hommes ressemblent un peu à ces cimetières qui bordent la mer. Ils ont devant eux un spectacle merveilleux mais n'ont plus les yeux pour le voir.
- La plupart des hommes qui prodiguent de "bons conseils" ne vivent pas dans l'éthique qu'ils prônent aux autres.



Eric VERDIER
24, rue de l'Arc de Triomphe
75017 - PARIS
Tél. : 01 46 22 71 34

- Dompter la colère, contrôler ses passions, maîtriser ses paroles sont choses difficiles. Le mal se nourrit de petites choses, il s'insinue en nous sans faire d'esclandre, grignote le coeur, se nourrit de nos faiblesses corporelles et psychiques. Il augmente nos doutes, crée le désir. Sournement, la convoitise devient un mode de vie et force misères en découlent.
- Le drame de l'adultère vient de la peine infligée à son conjoint. Si toutes les douleurs charnelles ne durent jamais bien longtemps, les maux du coeur et de l'esprit eux sont durables et peuvent causer des dégâts considérables. Les fruits de l'adultère sont empoisonnés, leurs toxicités mettent du temps à produire leurs détestables effets.
- Méfiez-vous de l'amour qui a besoin d'emphase et de superficiel. Si vous voulez savoir si votre futur conjoint vous aime, demandez-lui s'il peut se marier sans faste ni cérémonie, s'il se contentera de la simplicité du futur lieu commun de vie pour fêter sa noce ? Combien de mariages en blanc, sous les louanges de la foule, entérinés par de coûteux voyages finissent par des ruptures fracassantes quelques années après. Combien de temps l'amour illusoire résiste à l'indignité des hommes !? Que valaient les "je t'aime", les "mon amour" des débuts le jour du divorce ?
- La vieillesse est un ironique délabrement qui pousse bien souvent l'homme dans ses derniers retranchements de la bêtise. Rien n'arrête le fou dans sa quête de jeunesse, là d'ailleurs est le marché le plus juteux : onguents, crèmes régénératrices, masques de beauté ou autres "emplâtres" se vendent comme des petits pains et quand bien même ils seraient efficaces, ce qui n'est visiblement pas le cas, ils ne reculeraient que de quelques mois l'inéluctable flétrissement des chairs.
- Aveuglé par la folie de la jeunesse éternelle, rien n'arrête l'homme dans sa quête illusoire. Vouloir se transformer, allonger impérativement la durée de sa vie est le reflet d'un échec. Quel diable peut pousser un homme ou une femme à infliger à son corps de terribles douleurs, les coups de bistouri de chirurgiens esthétiques, habiles vendeurs d'une beauté synthétique qui accentue les illusions et avec le temps le vide du coeur, le ressentiment, le chagrin.
- Le refus de ce que l'on est, est l'une des souffrances les plus terribles. S'accepter avec ses limites physiques et intellectuelles une porte ouverte sur le bonheur.
- La peur de la mort a trouvé sa déviance dans la science et la peur de vieillir est son rejeton. La médecine à son tour est devenue un commerce lucratif, la vieillesse un bon client, mourir le plus tard possible, quel que soit son état, l'objectif de l'homme sans dieu.
- Une des folies les plus absurdes de l'homme est à l'évidence l'importance qu'il met dans sa volonté à régir ses funérailles. De son vivant, il s'évertue à fuir la mort pourtant il choisit avec attention sa place au cimetière. Il met en scène son final, sachant pourtant qu'il n'en verra rien. Il devient l'acteur central d'une mascarade morbide où les invités sont conviés à assister le visage grave au milieu de quelques pleurs sincères à l'accompagnement du défunt dans sa dernière demeure. Un tombeau est en vérité le dernier témoignage de la peur qu'à l'homme d'être à jamais oublié.
- On ne doit pas s'inquiéter de la mort, celui qui en a peur ou l'anticipe vit dans la terreur.
- Chaque homme connaît la fin des temps à la fin de sa propre vie, avec lui ce monde disparaît. Il vit son apocalypse.
- Les hommes rêvent d'éternité, sa porte d'entrée c'est la mort.
- Tout le monde sait que le corps est fragile. On doit donc le respecter ainsi que l'intégrité du corps d'autrui.
- Fuyez tous ceux qui prétendent pouvoir vous purifier.
- Ne pestez jamais contre ceux qui ont plus que vous.



Eric VERDIER
24, rue de l'Arc de Triomphe
75017 - PARIS
Tél. : 01 46 22 71 34

- Ne donnez jamais de conseil, vivez de telle manière que les autres disent de vous "celui-ci vit honnêtement".
- Libérez les autres de la souffrance, c'est éteindre ses propres douleurs.
- Soyez vigilant, les fautes d'hier, les mesquineries et l'avarice sont comme des prédateurs tapis dans l'ombre qui attendent que vous soyez affaibli pour mieux vous dévorer.
- Croire en la voyance des charlatans, aux horoscopes et autres prémonitions annihile la conscience et éloigne de la paix intérieure.
- Les excès alimentaires entraînent un déséquilibre, la prise de poids est le reflet d'un manque, d'une angoisse, d'une faiblesse.
- Ne soyez jamais l'esclave d'un autre par amour pour lui. Celui ou celle qui a besoin d'esclaves à son service n'est pas digne d'amour.
- Attention aux faux prophètes, aux prédicateurs ou autres gourous qui disent : "j'ai parlé à Dieu !" et qui profitent pour vous vendre "livres" ou autres "amulettes". Si vous ne savez pas reconnaître les charlatans, comment pouvez-vous imaginer aller à la rencontre de Dieu.
- Dieu est une lumière intérieure. Pour qu'elle nous éclaire, il faut la placer à l'endroit le plus élevé de notre cœur, afin qu'elle nous irradie de sa clarté.
- Beaucoup souhaitent voir Dieu. L'un le cherche à droite, l'autre à gauche, celui-ci devant l'autel ? Pensez-vous qu'après votre dernier souffle vous pourrez le chercher devant, derrière, à droite, à gauche ?! En vérité il est partout. Il est le contenu et le contenant.
- Dans la majorité des cas les hommes croient en dieu par désespoir ou par crainte de lui, d'un je ne sais quelconque châtement. Rarement, ils croient par amour pour lui.
- La pratique de la religion, les rites, les cérémonies, célébrations ou autres cultes n'effacent en rien les purulences du cœur.
- Après une longue canicule, de multiples incendies ravagèrent le pays. Les religieux de toutes confessions se mirent ensemble à prier Dieu pour qu'il fasse tomber la pluie. Considérant qu'il soit possible à Dieu de faire tomber la pluie, ces hommes de peu de foi auraient dû plutôt chercher à comprendre pourquoi Dieu avait-il décidé d'envoyer des flammes ?
- Le purgatoire et l'enfer n'existent pas car Dieu ne punit pas, il n'en a pas besoin la vie s'en charge. La plupart des existences humaines s'apparentent à un long et pénible chemin de croix.